

Ono et René



L'histoire vraie de deux enfants de République Démocratique du Congo.

" Tiens, voila le fou qui arrive ! "



Ono sait bien pourquoi les enfants de son quartier l'appellent le fou. Plusieurs fois en les regardant jouer, il s'est endormi. Mais après avoir passé toute la nuit à pêcher, Ono a sommeil et ses yeux se ferment même s'il a une grande envie de jouer avec les autres.



Un des enfants dit : "Allez, maintenant, on va jouer à la rivière !"

Ono les suit et pense : "Peut-être qu'aujourd'hui, ils accepteront que je me baigne avec eux."

Mais un autre enfant lui crie : "Non, Ono, tu sais bien que nous ne te voulons pas avec nous. Tu es trop sale, tu vas salir la rivière."

Cela fait rire tous les enfants présents. Ono s'éloigne le coeur gros. C'est vrai qu'il ne se lave pas souvent, mais il est tellement fatigué quand il rentre de son travail.

Ono a 12 ans. Il habite avec ses deux frères, sa soeur et sa maman, une petite maison en terre, pas très solide.

La maman d'Ono est toujours là, le matin, pour accueillir son fils.

"Tiens Ono, viens manger, je t'ai préparé du manioc*."

"C'est très bon !" ajoute sa petite soeur, Janda.

Dès qu'Ono est rentré, sa maman peut partir à son tour pour vendre quelques fruits sur le marché.

*manioc : plante dont on utilise les racines pour en faire de la farine



Cette nuit, la pêche n'est pas bonne. Et dans ce cas, il faut bien faire d'autres travaux pendant la journée. Ono se rend près des charretiers et propose son aide pour décharger les cannes à sucre.

Quand il a fini, le charretier lui donne quelques parties supérieures de cannes à sucre non utilisées. Ono va ensuite les vendre à un éleveur pour ses cochons.

Ono rentre chez lui. Il est content, il a gagné un peu d'argent.

Il reconnaît au loin ce garçon qu'il avait croisé l'autre jour. Il ne le connaît pas. Mais le garçon lui avait adressé la parole et Ono l'avait juste salué sans oser s'arrêter.

Cette fois-ci, c'est décidé, Ono s'arrêtera. Il a un peu peur, peut-être qu'aujourd'hui ce garçon ne voudra pas lui parler. Mais le garçon l'a aperçu et il lui sourit.

"Jambo !* Je m'appelle Ono et toi ?"

"Jambo ! Je m'appelle René."



Ono regarde avec envie le ballon que René tient dans ses mains.

"Ce ballon ne m'appartient pas. Il est à notre groupe, le groupe Tabori des Enfants Étoiles. C'est moi qui en ai la garde." lui explique René.

" Tu veux qu'on y joue ? " ajoute-t-il. Ono est surpris, c'est bien la première fois qu'un enfant lui propose de jouer avec lui. Ono n'hésite pas longtemps à dire oui. Les deux garçons se mettent à jouer.

*Jambo : bonjour en langue swahili.

Il fait chaud et ils sont bientôt tous les deux ruisselant de sueur.

"Nous pourrions peut-être aller ensemble à la rivière."

Ono est heureux de suivre son nouvel ami. Aller se baigner dans la rivière Chula avec ses amis est le jeu préféré des enfants d'ici.



Le lendemain, après sa nuit de pêche, Ono garde deux poissons. Il va aussitôt les donner à René qui l'accueille avec un grand sourire : "Alors, comment s'est passé la pêche cette nuit ?"

"Je n'ai pas pris grand chose. Les poissons que je pêche ne sortent pas quand la nuit est trop claire."

René prépare le poisson, le fait cuire. Il va chercher du manioc et ensemble, ils mangent. Ono est bien en présence de son nouvel ami.



Une semaine passe. Ono est en train de remettre du mortier* sur les murs de sa maison. Il est étonné de voir René avancer difficilement sur le chemin boueux. Il avait expliqué à René où il habitait mais il n'était pas très sûr que René oserait venir jusqu'ici.

"Jambo Ono ! Veux-tu venir à la rencontre des Enfants Étoiles samedi ?"

Quand il voit qu'Ono n'est pas très sûr, René explique : "Tu sais, avant je ne pensais qu'à mes problèmes. Avec les Enfants Étoiles, j'ai lu l'histoire d'un enfant du Guatemala. Il avait une vie difficile aussi. Il n'avait pas beaucoup de temps pour jouer mais il était fier de pouvoir travailler avec sa famille. Et avec cette histoire, j'ai trouvé du courage. J'ai appris que quand on se met ensemble, on peut mieux faire face aux difficultés. Tu verras aussi si tu viens avec moi à la rencontre des Taporis. "

*mortier : un mélange de sable et de boue qui durcit en séchant.



Samedi, Ono est prêt depuis longtemps. René vient le chercher et ils partent ensemble. La maman a un grand sourire en voyant s'éloigner son fils et René. Janda veut y aller aussi, mais elle est trop petite.

La rencontre commence : René présente Ono à la cinquantaine d'enfants de tous âges qui sont là. Tout le monde l'applaudit. Chacun parle. Ono est surpris d'entendre les enfants raconter ce qu'ils font pour soutenir leurs amis, leur famille.

Il écoute attentivement Imani raconter comment il a aidé son ami Mwindo à remettre sa maison en état. L'animateur demande même à Ono ce qu'il en pense. A la fin de la rencontre, ils chantent tous ensemble en tapant dans les mains. Ono est content de la journée.

Quelques années ont passé. Ono est devenu un jeune homme. Maintenant il vient avec Janda au groupe des Enfants Étoiles.

Aujourd'hui, le groupe a décidé de nettoyer les fontaines du quartier. René qui est devenu animateur, explique aux plus petits : "C'est important que les fontaines soient propres, afin que l'eau qu'on utilise ne soit pas polluée."



Très vite, tous les enfants se mettent au travail. Ono prend la bêche et commence à purger les canaux. C'est un travail difficile mais Ono est costaud. Voyant cela, les parents prennent eux aussi les outils. Et ils font ce que les enfants ne peuvent pas faire parce qu'ils ne sont pas assez grands.

Un enfant s'approche, c'est Patient. Il veut aider. Mais les autres lui crient, méchamment :

"Va-t-en, tu n'es qu'un maibobo*."

Ono réagit tout de suite et rassemble les enfants autour de lui.

*maibobo : nom donné aux enfants de la rue.

Ono leur dit : "Quand j'avais votre âge, personne ne voulait jouer avec moi. Les autres enfants disaient que j'étais fou. Seul René a cru en moi. C'est lui qui m'a emmené dans le groupe."



Les enfants le regardent, étonnés : Ono les fait tant rire et il est pour eux comme un grand frère. Jamais ils n'auraient cru qu'il ait pu un jour être mis de côté par d'autres.

Ils regardent Patient qui est prêt à repartir. Il a l'air triste. Une des filles lui tend une bêche et lui demande de l'aider.

C'est la fin de la journée, les enfants rentrent chez eux. Ils sont fatigués mais heureux après cette journée où ils ont travaillé tous ensemble. Ono et René vont vers Janda et son ami, Samouka. Ils ont remarqué que les deux petits ont du mal à avancer. Alors Ono et René disent ensemble :



"Allez, montez sur nos épaules, nous vous ramenons chez vous."